



© C. Haugomat

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019



## Sommaire

2 - 3

**RAPPORT MORAL**

4 - 5

**LE CPIE EN QUELQUES  
CHIFFRES**

6 - 7

**LE BÉNÉVOLAT AU CPIE**

8 - 20

**MORCEAUX CHOISIS DE  
QUELQUES ACTIONS**

21

**LE CPIE ET SES PARTENAIRES**

22 - 23

**LES NOUVEAUTÉS POUR 2020**

# 121

C'est le nombre d'articles  
de presse en 2019

# 1287

C'est le nombre d'abonnés  
sur la page Facebook du CPIE  
Loire Anjou

## Rapport Moral



### Changer d'air

Une année 2019 qui aura été marquée pour le CPIE Loire Anjou par son déménagement. Pas un simple changement de locaux mais une réelle émancipation, puisque le CPIE était depuis son origine il y a 39 ans « hébergé » par la collectivité. C'est donc pour notre association une avancée vers plus d'autonomie mais avec deux enjeux : un risque d'isolement qui nous contraint à maintenir des liens réguliers avec nos partenaires, liens qui s'opéraient naturellement par la proximité de travail et un autre enjeu avec les interrogations financières qui accompagnent cette indépendance. Malgré tout, c'est un déménagement positif qui permet désormais aux salariés et aux bénévoles de travailler dans de meilleures conditions, d'espace et d'environnement. Je tiens ici à remercier tous ceux qui nous ont aidés dans cette démarche, notamment Mauges Communauté, Beaupréau en Mauges et l'IREO, sans oublier bénévoles et salariés.

### Exaspération

Nous aurons vécu cette année 2019 dans un contexte social et environnemental bousculé. Les Français sont conduits à prendre des positions radicales, parfois même jusqu'à la violence verbale et physique. Les prises de parole institutionnelles (d'un élu, d'un chef d'entreprise, ...) sont à priori suspectes pour certains. Dans le même temps la parole est libérée, avec tous ses avantages et ses excès. Les réseaux sociaux accélèrent ce phénomène qui se nourrit de l'immédiateté, d'informations non vérifiées et qui échappent à tout contrôle. Devons-nous nous résoudre à n'envisager des solutions qu'à travers un rapport de force, d'intolérance et de radicalité ?

Cette « parole libérée » doit nous interpeller. L'impatience de certains acteurs -aux premiers rangs desquels les jeunes générations- traduit bien l'insuffisance des actions engagées par rapport aux enjeux. Nous devons entendre cette impatience, l'urgence qu'il y a à prendre à bras le corps les sujets environnementaux et en faire une priorité.

### Passion et crise

L'année 2020 s'annonçait enthousiasmante pour le CPIE avec l'arrivée de nouvelles forces vives dans l'équipe de salariés, un renouvellement des administrateurs, des projets à foison, notamment la refonte de notre approche du bénévolat, l'accueil du congrès national des CPIE, nos 40 ans... Enthousiasmante aussi avec l'arrivée de nouveaux sujets

environnementaux et sociétaux (même s'ils étaient déjà approchés avec l'écologie) : la qualité de l'air, l'alimentation, un travail sur les sols, une approche plus participative de la biodiversité... Mais une pandémie est passée par là et au moment où j'écris ces lignes tous ces beaux projets restent en attente d'un redémarrage de nos activités.

Quelles marques cette crise va t'elle laisser ? J'ai l'intime conviction que cet événement contraignant qui bouscule nos habitudes, va nous permettre de voir notre environnement autrement, de modifier nos modes de vie, nos rapports au vivant. Aurons-nous d'autres occasions que cette corrélation d'événements, cette complémentarité pour agir ? Mais en premier lieu, ne sortons surtout pas de cette crise en mettant toute notre énergie à faire repartir l'économie « comme avant », nous avons tous le devoir de faire autrement et d'y intégrer de suite les questions d'environnement et de solidarité.

### Agir avec nos valeurs

Le CPIE est capable d'accompagner ces profondes mutations dont nous avons besoin. Notre association est atypique, elle agit dans le domaine de l'environnement, avec une posture qui n'est pas a priori contre les acteurs en place, mais qui ambitionne de faire avec eux. Le CPIE Loire Anjou œuvre depuis 40 ans pour l'environnement, dans une démarche constructive, un travail de terrain discret, en défendant des valeurs fortes et c'est avec ces valeurs que nous avons le pouvoir et le devoir d'agir.

- Faire preuve d'objectivité à travers un pragmatisme et une honnêteté scientifique.
- Développer des Initiatives, en anticipant plutôt qu'en subissant.
- Dialoguer et échanger, avec une volonté d'enrichir des savoirs et de partager ces connaissances avec tous.
- Agir en étant un acteur à part entière de l'économie sociale et solidaire.
- Porter un regard positif sur l'environnement.

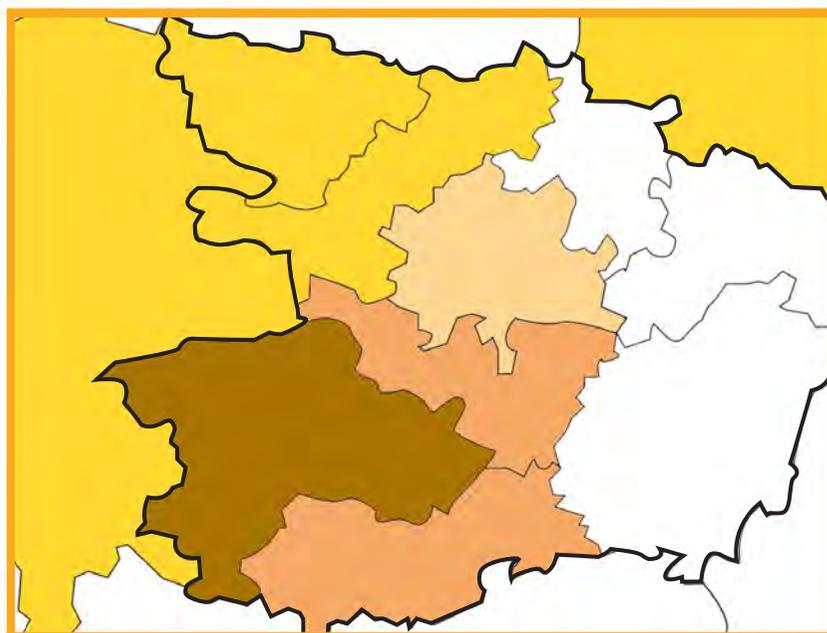
C'est avec ces valeurs, que le CPIE se doit d'être un acteur du grand virage environnemental, de cette prise de conscience collective qui est en train de naître. Administrateurs, bénévoles, salariés, partenaires, allons-y, le temps en est venu.

Philippe Blanchard

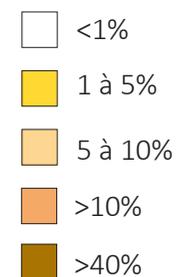


## Le CPIE en quelques chiffres

### LES MAUGES COMME COEUR DE TERRITOIRE



Pourcentage du chiffres d'affaires en 2019 par territoire :



L'essentiel de l'activité du CPIE continue de se dérouler dans les Mauges. Pour autant, des actions se développent dans les territoires limitrophes, notamment le choletais, le layon et le segréen.

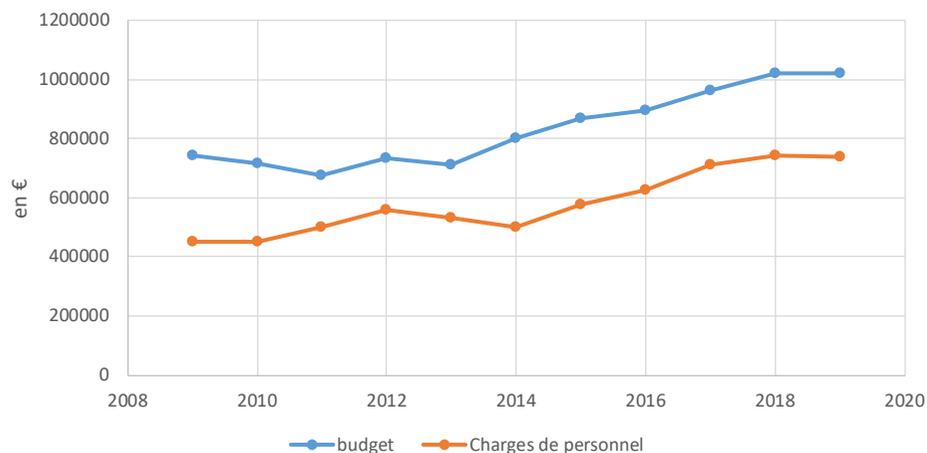
## UN RÉALISÉ 2019 À L'ÉQUILIBRE, UNE ANNÉE 2020 À HAUT RISQUE

| Charges                        | Réalisé*<br>2019   | en %        | Prévisionnel*<br>2020 | en %        | Produits                           | Réalisé*<br>2019  | en %        | Prévisionnel*<br>2020 | en %        |
|--------------------------------|--------------------|-------------|-----------------------|-------------|------------------------------------|-------------------|-------------|-----------------------|-------------|
| Achats et sous traitance       | 7344 €             | 0,72%       | 105 252 €             | 12,60%      | Prestations tiers et collectivités | 592 043 €         | 58,02%      | 457 000 €             | 56,76%      |
| Services extérieurs et autres  | 192 708 €          | 18,98%      | 95 340 €              | 11,42%      |                                    |                   |             |                       |             |
| Taxes (dont taxes sur salaire) | 35 363 €           | 3,48%       | 31 000 €              | 3,71%       | Ventes librairie                   | 3836 €            | 0,38%       | 3800 €                | 0,47%       |
| Charges de personnel           | 740 705 €          | 72,97%      | 554 024 €             | 66,35%      |                                    |                   |             |                       |             |
| Charges financières            | 1340 €             | 0,13%       | 1000 €                | 0,12%       | Subventions et conventions         | 424 564 €         | 41,61%      | 344 324 €             | 42,77%      |
| Amortissements et provisions   | 37 659 €           | 3,71%       | 48 442 €              | 5,80%       |                                    |                   |             |                       |             |
| <b>TOTAUX</b>                  | <b>1 015 119 €</b> | <b>100%</b> | <b>835 124 €</b>      | <b>100%</b> |                                    | <b>1 020 443€</b> | <b>100%</b> | <b>805 124 €</b>      | <b>100%</b> |
| Résultat                       | 5324 €             | 0,52%       | -30 000 €             | -3,59%      |                                    |                   |             |                       |             |

Le réalisé 2019 présentant un équilibre légèrement positif est conforme à celui des exercices précédents. Le budget 2020, initialement voté à l'équilibre, a été réactualisé à la baisse, compte-tenu de l'arrêt brutal de certaines activités du fait de la pandémie.

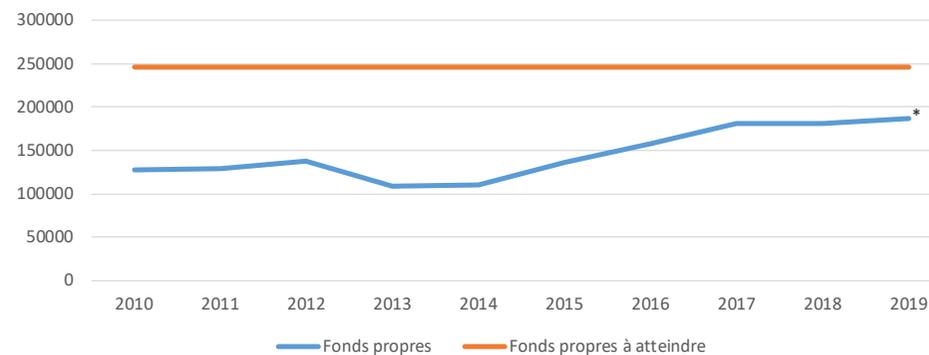
\*sous réserve du vote en Assemblée Générale

## UNE ACTIVITÉ MAÎTRISÉE ET CORRÉLÉE AUX RESSOURCES HUMAINES



L'activité et les charges de personnel restent stables par rapport à 2018, les deux facteurs continuant de suivre les mêmes évolutions.

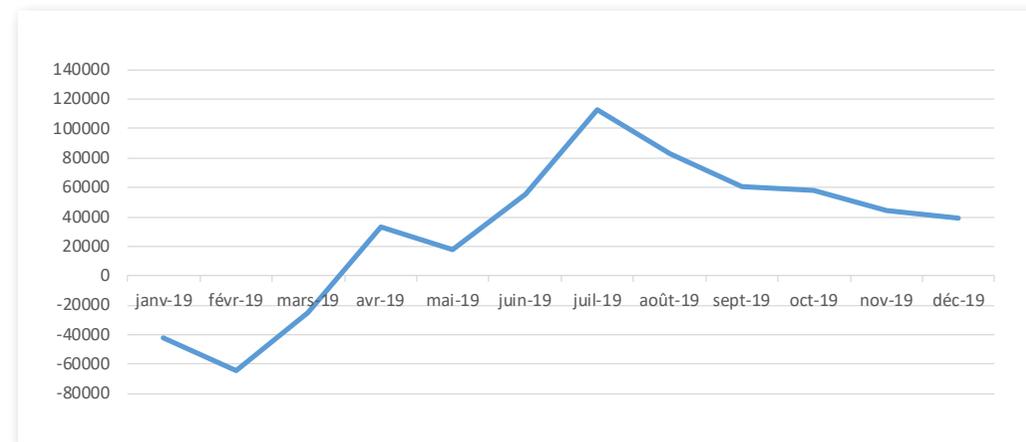
## DES FONDS PROPRES TOUJOURS INSUFFISANTS



Dans l'absolu, les fonds propres d'une association doivent couvrir trois mois de budget, soit dans notre cas 250 000 €. Ce plafond est difficile à atteindre compte tenu des résultats trop à l'équilibre.

\*sous réserve du vote en Assemblée Générale

## UNE SITUATION DE TRÉSORERIE AMÉLIORÉE



L'amélioration du solde bancaire est due au solde de plusieurs dossiers importants de financement (ADEME, Région Pays de la Loire) et au recours à un prêt bancaire.

# Une année riche en bénévolat

Les bénévoles du CPIE sont tous les ans les bienvenus lors de manifestations du type :

- Bienvenue dans mon jardin au naturel
- Grand Défi biodiversité
- Distribution de flyers pour ces 2 actions
- Mise en sachets de graines pour fleurir les pieds de mur
- Confection de filets à papillons
- Permanences sur les stands du CPIE lors de manifestations publiques

Depuis plusieurs années et avec l'expérience, ces moments et d'autres (liste non exhaustive) sont devenus en sorte « le quotidien » du bénévolat au CPIE même s'ils demandent temps et effort.

Mais cette année 2019 a été extra-ordinaire du fait du déménagement du CPIE de la Maison de Pays vers le site de l'ancienne Maison Familiale. Il a fallu grouper toutes les compétences de nos bénévoles (compétences de bricolage avant tout) pour en amont de ce transfert, préparer les locaux (anciennes salles de classe et réfectoires) en bureaux capables d'accueillir les salariés du CPIE dans les meilleures conditions de travail possibles; le lieu étant à l'origine très lumineux et ouvert sur la nature. Marteaux, pinces, broches, truelles, disques, visseuses, perceuses, ont dans un temps record et la bonne humeur, fait chatoyer les peintures, valser les clous, vis et chevilles et redonné vie à ces lieux inoccupés depuis plusieurs années.

Que tous ces bénévoles en soient remerciés et même si quelquefois la fatigue et le doute ont tenté de s'immiscer, la satisfaction finale a tout balayé et ne sont restés en mémoire que les bons moments.

La suite nous a révélé que l'année 2020 était elle aussi pleine de surprises....

Jean-Jacques BLAZEIX

## 2468

C'est le nombre d'heures de bénévolat effectuées en 2019

## 200

C'est le nombre de bénévoles au CPIE (dont 153 adhérents en 2019)



Mise en sachet de graines



Création de filets de papillons



Travaux à l'ancienne MFR



Porte ouverte Ecologement



Grand Défi Biodiversité



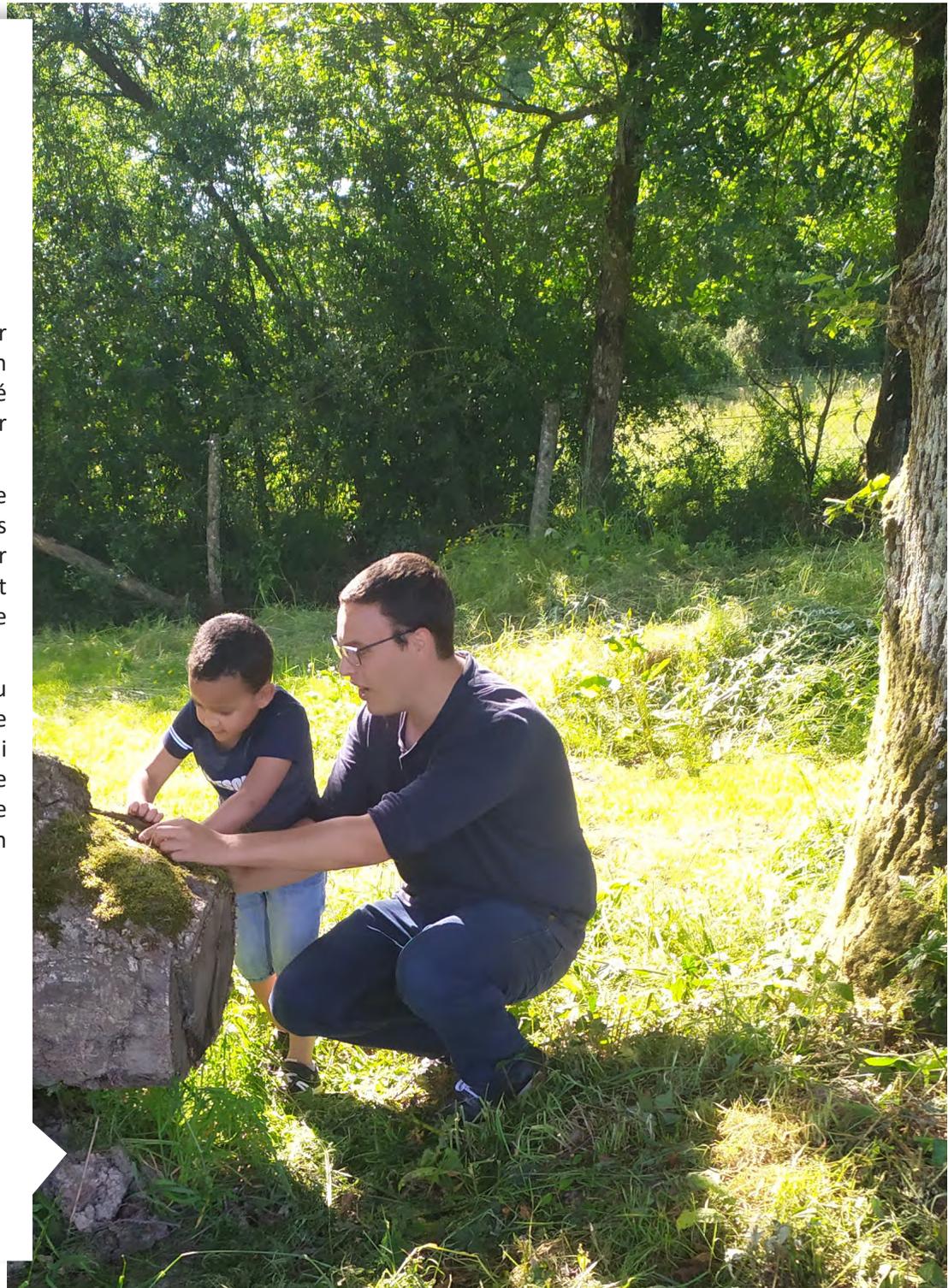
## Travailler dans son territoire de cœur ; que du bonheur !

Étant natif de la commune de Beaupréau, j'ai aujourd'hui la chance de pouvoir travailler dans ce beau territoire des Mauges. Pendant mon enfance, j'ai eu l'occasion d'arpenter ce bocage aux cours de nombreuses balades, guidé par une curiosité jamais assouvie et avide de découvrir cette nature extraordinaire. Ma passion pour l'environnement s'est ainsi construite petits pas par petits pas.

En grandissant, j'ai dû m'éloigner de ce territoire qui avait fait naître en moi cette passion pour la nature ; partir à l'autre bout de la France pour ma scolarité puis pour le travail. La découverte de nouveaux horizons a été l'occasion de me former et de découvrir de nouvelles merveilles de la nature. Cependant, avec le temps et l'éloignement, l'envie de revenir à mes sources est devenue de plus en plus présente chaque année.

On a beau aimer les voyages, on finit toujours par revenir aux sources, un jour ou l'autre. Le chemin n'a pas toujours été facile, mais depuis un an, j'ai l'immense joie de pouvoir travailler dans mon territoire de cœur ainsi que dans une structure qui me permet de m'épanouir. J'ai pu retrouver les villes et les campagnes, l'histoire de ces Mauges et son parler local qui m'est redevenu familier. J'arpente, en tant que chargé de mission biodiversité, de nouveau les prés, les bois et les coteaux de mon enfance avec un autre objectif, mais toujours avec la même passion.

Thomas Rochard



## Déménagement avec une équipe en or !

Mardi 9 juillet 2019

7h – Difficile de sortir du lit après une semaine et un week-end chargés pour la réalisation et la réussite du Grand Défi Biodiversité, surtout pour aller à un déménagement. Il est déjà compliqué pour moi de me tirer du lit au quotidien, j'essaie de gratter quelques minutes mais bon il faut se lever...

8h30 – Je monte dans ma voiture encore un peu dans le brouillard et j'allume la radio pour chanter et me réveiller. (Petit rituel personnel)

9h – J'arrive à la Maison de Pays. Surprise ! Enormément de meubles sont sortis et sur le « tarmac », prêts à être montés dans les camions pour nos nouveaux bureaux. Une chanson alors résonne dans ma tête : « 9h du mat' j'ai des frissons tous les meubles sont sur le perron... ». C'est parti ! L'énergie des bénévoles et de mes collègues déjà actifs sur place m'entraîne. (Vous l'aurez sans doute deviné la musique est une de mes sources de motivation.)

11h30 - Chacun a trouvé sa place, quel bonheur ! Une équipe rue Chanoine Libault et une autre à la Maison de Pays. Je dois dire que j'avais plutôt imaginé le déménagement comme une corvée avant les vacances mais chacun y met du sien et tout le monde s'entraide.

12h30 – Une pause s'impose. Tous les meubles sont arrivés dans nos nouveaux locaux, il est temps de partager un repas avant de s'installer tranquillement. Quel plaisir de voir les sourires et rires de mes collègues et des bénévoles. Chacun prend du plaisir à partager ensemble. C'est pour cela que j'ai décidé de travailler dans une association.

13h30 – C'est reparti... Les uns vont emmener des meubles au stockage, les autres s'installent dans leur bureau tandis que les derniers finissent de préparer les locaux (peinture, montage des meubles...).

18h – Quelle satisfaction ! Déménagement fini. Myriam avait prévu deux jours de déménagement, finalement nous n'avons eu besoin que d'une journée et quelques jours de plus pour bien s'installer.

Jusqu'au départ en vacances, la même énergie positive et motivante a circulé dans les locaux. Chacun s'est installé dans son bureau tout en allant aider dans le bureau voisin. Les bénévoles ont pris le soin de rester à nos côtés jusqu'à ce que nous soyons installés confortablement pour travailler.

*Sarah GIRARD*

Bien entendu, la perspective de ce déménagement ne m'enchantait guère. Pourtant, je savais qu'une des forces du CPIE, c'est son équipe et ses bénévoles. Et ce déménagement l'a confirmé. Celui-ci programmé sur deux jours a été bouclé en un jour. A l'issue d'une telle journée, un seul mot me venait à l'esprit : MERCI. Merci à toutes et tous, on a vécu un vrai moment de cohésion d'équipe, et ça fait du bien.

*Myriam Vianet*



Janvier 2019. Comme chaque année à pareille époque, revient le « dossier » du rapport d'activité. Une obligation bien légitime qu'ont les associations de synthétiser dans un même document les chiffres, comptes rendus, tableaux, témoignages... qui permettent aux adhérents et partenaires du CPIE de se rendre compte de l'activité de l'année écoulée.

Comme d'habitude, je m'attelle à la tâche. Je réfléchis aux sujets marquants de l'année écoulée dont il faut faire écho, à l'équilibre territorial, aux partenaires impliqués... Je prends les devants, structure mentalement le futur document par anticipation.

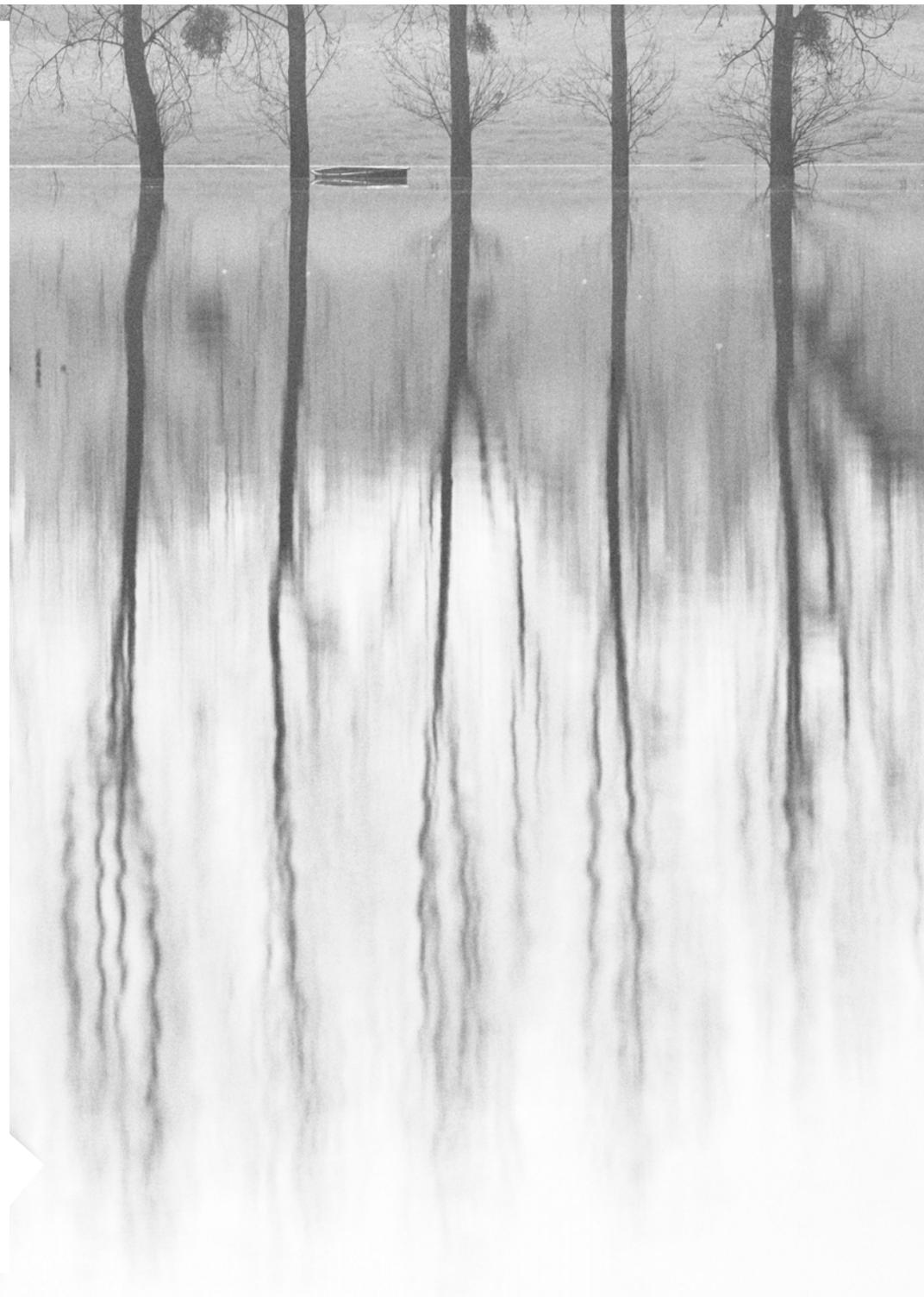
J'ai donc pris mon papier, mon crayon. Le contexte social du moment m'a inspiré un texte sur la difficulté de tenir des discours différents, non clivants, à l'écoute des réalités territoriales et des points de vues pluriels. La difficulté d'avancer dans un monde complexe sans céder aux tentatives de simplification des idées, notamment en matière d'environnement. Un papier qui s'annonçait comme une énième « note de cadrage » que j'aurais proposé à l'équipe. Mais curieusement, sans l'avoir anticipé, je terminais la note en demandant aux membres de l'équipe qui le souhaitaient de témoigner sur ce qui faisait selon eux l'utilité (sociale, environnementale) du CPIE, ses valeurs et en quoi ces dernières rejoignaient les propres convictions de chacun(e). Pourquoi se lève t'on chaque matin pour venir dans notre Association ? A quoi sert-elle ? Quelles richesses crée-t-elle ? Qu'est ce qui me fait vibrer dans mon travail ?

Les textes ne se sont pas faits attendre, tous plus beaux les uns que les autres. Rien à retoucher dans ces pages humaines et authentiques. Des témoignages comme des fruits mûrs qui étaient là à portée de main. C'est donc au terme de trente années de vie professionnelle que j'ai ressenti peut-être pour la première fois le plaisir de découvrir que les choses peuvent aussi se faire sans moi ; que l'être humain –pour peu qu'on lui en laisse les possibilités et offre les conditions de la confiance- est plein de ressources infinies et vibrantes.

La joie de la matière humaine insondable.  
Le bonheur de se sentir dispensable

Nous avons décidé pour ce rapport d'(attr)activité 2019 de poursuivre la même démarche et même d'aller plus loin. Sans doute serez-vous touchés à votre tour, comme j'ai pu l'être, par le contenu des pages.

Oliver Gabory



« J'ai contribué à protéger des espaces accueillant des espèces rarissimes en France et j'en suis très fier ! »

Comme l'émérite professeur d'écologie François RAMADE, je suis convaincu que nous ne pourrons relever le défi de limiter l'érosion de la biodiversité que par le déploiement d'actions en faveur de l'environnement appliquées à l'ensemble des écosystèmes utilisés quotidiennement par l'Homme. Cela concerne l'immense majorité des surfaces de notre pays ! Il ne s'agira pas de tout interdire, bien sûr, mais de trouver ensemble le fameux équilibre entre préservation de notre patrimoine et continuité de nos activités...dans un monde en mutation. A travers toutes ses actions, le patient travail de concertation et de pédagogie effectué par le CPIE contribue à cette mission délicate et de longue haleine...

J'y souscris personnellement à 100 % !

Mais tout cela prend du temps et les plus militants reprocheront à notre méthode qu'elle ne soit pas en adéquation avec l'urgence environnementale actuelle. Oui, l'urgence environnementale est là. L'extinction de masse de la biodiversité est chaque jour plus visible. Le CPIE le sait. Ses naturalistes le constatent sur le terrain dans les Mauges et plus largement à l'échelle de l'Anjou. C'est ici et maintenant. Le CPIE ne se refuse donc pas à l'utilisation des « armes lourdes » de la protection de la nature quand cela lui semble justifié...mais toujours en expliquant et partageant la nécessité des choses. La pédagogie c'est son « ADN » !

C'est ainsi que, sur proposition du CPIE, les élus de la commune de Blaison-St Sulpice ont posé un acte fort courant 2019 : mettre en place, avec les autorités départementales, un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope sur une soixantaine d'hectares situés dans la vallée de la Loire. Très riches biologiquement ces espaces sont aussi très vulnérables face à certaines exactions comme les dépôts sauvages, le prélèvement de sable ou encore les activités récréatives non adaptées à la sensibilité des lieux. Le périmètre de protection sera matérialisé sur le terrain par les services de l'Etat. Les panneaux présenteront la sensibilité de la zone et rappelleront les règles élémentaires de protection du site.

Botaniste passionné, j'ai contribué à protéger, par cette action, l'habitat de la rarissime Orobanche des sables. C'est une vraie satisfaction pour moi ! ...qui sait, cette plante sera peut-être demain très utile pour nos enfants comme sa proche cousine l'Euphrase des champs (plante anti-inflammatoire et analgésique) ?

Pierre Asseloup



Orobanche des sables

## Une histoire de compost et de café fumant

J'ai longtemps été hypnotisée par les chiffres. Contribuer à valoriser 5 tonnes de déchets organiques en une année grâce au compostage dans une cantine. Quelle prouesse ! Et si on multiplie par le nombre de cantines du territoire... ? Et si les restaurants privés s'y mettent... ? Et si, et si... ? J'ai -secrètement- déjà fait ces prévisions. Ne serait-ce que pour voir si le déploiement du compostage pouvait à lui seul, atteindre les objectifs fixés par l'Ademe. C'était ma manière de me sentir utile. De trouver du sens. Chiffrage, moyenne, reproductibilité... Jusqu'au jour où les chiffres ont perdu de leur importance.

Octobre 2018, je reçois un appel d'une gardienne d'immeuble...Rendez-vous dès le lendemain sur le Boulevard du 11 Novembre à Saint-Macaire.

Je pourrais m'arrêter là. Et indiquer simplement que comme dans des centaines de quartiers en France, des voisins compostent collectivement leurs déchets organiques. Point final.

Sauf qu'il ne s'agit pas seulement de voisins. Ni de compostage.

Ils sont une quinzaine de femmes et d'hommes de tous âges, et vivent derrière ces murs. Ces murs qui ont certainement été blancs un jour, mais qui aujourd'hui, et depuis trop longtemps, sont devenus gris. Lors de nos premières rencontres, ce qui m'a le plus frappé, c'est cette absence. Cette absence d'espoir quant à la réussite de ce projet. Cette absence de confiance envers le collectif. Cette absence de lien entre des habitants que de simples cloisons séparent. Et pourtant, pourtant... Le 14 février 2019 à 11h, nous inaugurons le site de compostage partagé sur le Boulevard du 11 Novembre. C'est décidé : les composteurs seront ouverts les samedis et mercredis de 11h à midi. Petit à petit, la confiance naît et grandit. Je m'engage à les accompagner : une fois par mois, je les retrouve. Nous discutons de tout, de rien, et surtout pas que du compostage. C'est alors que je découvre des personnes abîmées, lassées. Des personnes pour qui les délais des institutions n'ont pas de sens. Alors, à la moindre démarche, elles se sentent oubliées. Le compostage devient une valeur sûre. Un lieu qu'on ne peut pas leur retirer. Un espace de dialogue et de rencontre qui leur appartient.

Quelle joie, lorsqu'un mercredi d'octobre, je m'y suis arrêtée à l'improviste : ils étaient là, enserrant des tasses de café fumantes qu'un habitant avait apporté. Ils ne m'avaient pas attendu. Et en fait, ils n'avaient plus besoin de moi.

Estelle Cauchal



## Une animation unique sur les bords de Loire

23 Juillet 2019 \_ Ingrandes-Le Fresne-sur-Loire \_ 10h du matin : nous marchons sur les grèves de sable, 12 enfants de 5 à 7 ans et leurs animatrices de séjour. Ce sont des enfants de Sainte-Luce-sur-Loire, en vacances et avant de partir sous ce soleil de plomb, je leur ai conté l'histoire de la Loire :

- Son long voyage depuis le centre de la France qui a déposé du sable dans son lit, au fil du temps

- Son rythme de crues et de décrues, comme une respiration qui inonde régulièrement les prairies de la vallée

- La vie qui s'y développe, les pieds dans l'eau...

- Et les hommes !

Les hommes qui s'en protègent (digues, levées, maisons à étages), s'en servent. Et qui iront la défier sur des embarcations de plus en plus grosses, pour le transport de marchandises et pour prendre son sable, jusqu'à l'excès.

- La Loire ainsi creusée va voir son niveau d'eau descendre

- Les épis, barrières de pierres en travers du lit finiront de fixer son sort. Le courant, devenu plus fort au centre du fleuve, va creuser encore. Et le sable va s'accumuler, bloqué derrière ces amas de roches, formant ces grèves immobiles qui remplacent les îles mouvantes, autrefois paradis des sternes.

Oui, c'était dense comme introduction mais les enfants sont restés accrochés, supports visuels à l'appui : carte, coupe de la vallée de la Loire avec de l'eau, objets en tout genre comme par exemple des poteries anciennes, une mâchoire de brochet, du bois grignoté par un castor ou des images de fritillaire pintade. Leurs yeux ronds ne cessaient de poser des questions, mais il était temps de commencer l'exploration sur le terrain.

Objectif : voir la biodiversité présente. Equipés de casquettes, lunettes, jumelles, boîtes de récolte et bouteilles d'eau, on s'est avancés vers la Loire ; elle était loin, cachée dans son lit profond. Ce désert, à traverser, nous paraissait long et surtout devenait de plus en plus torride. Puis, on se fait remarquer par une mouette, elle alarme au-dessus de nos têtes. Plus loin au bord de l'eau, il y en a d'autres avec des goélands qui commencent à s'éloigner, un héron cendré sur l'autre rive, au sol des coques de bivalves morts, des trous d'eau remplis d'algues vertes gélatineuses et quelques plumes. J'aurais aimé qu'ils puissent observer aux jumelles plus d'oiseaux. Je les motive pour qu'on approche à pas de loup jusqu'au prochain épis, mais le soleil est déjà trop présent... « Allons jusqu'au suivant !... Soyons les plus discrets possible !... Et baissez vos têtes pour ne pas dépasser des épis ! »... Chou blanc, personne. C'est à ce moment-là qu'on a longé les gros cailloux pour rentrer au campement. A l'ombre, on a découvert les frênes têtards qui sont beaucoup plus faciles à surprendre, fabriqué

des projectiles avec les plumes et réalisé des empreintes de troncs et de feuilles.  
12h30 : l'animation se termine, les affaires sont toutes ramassées, prêtes à être chargées dans la voiture.

L'un d'entre eux me demande : « Est-ce qu'on va te revoir ? »

« Bah, peut-être... »

« Demain ?! Parce que, nous, on part demain. »

« Ah bah non, pas demain... Un autre jour si vous revenez dans le coin... »

Je sentais la déception alors j'ajoute « En tout cas on a passé une bonne matinée ?! »

« Oui, c'était génial ! ...On peut te faire un câlin ? »

« !?... »

Ils ont été plusieurs à venir m'entourer de leurs bras, comme des raisins à une grappe.

« ... Oh merci ! Mais vous allez me faire pleurer... » et j'ai été envahie par l'émotion.

*Caroline Bellion*

De cette animation, j'en garde un très bon souvenir. Même si, on n'a pas tellement vu d'oiseaux, ils ont compris la Loire et la vie qui l'accompagne. C'était varié comme j'aime, de l'écoute, du partage, des jeux et de la création.



## «Partager une passion»

Le Grand Défi Biodiversité est un événement phare du CPIE. Je l'ai découvert en 2015 et y ai participé sous différents statuts depuis. C'est toujours un vrai plaisir de contribuer à cette belle manifestation collective.

En 2019, en amont de l'événement, deux après-midis à destination des centres de loisirs ont été organisés. Ils ont permis aux enfants de découvrir le principe de l'événement pour les inviter à revenir en famille ensuite.

Sur un rallye créé pour l'occasion, les enfants ont pu endosser quelques heures le rôle d'un naturaliste en mettant en exergue leur curiosité, leurs sens et leur motivation pour compléter en équipe un carnet de terrain. Sens à l'affût, matériel au point, yeux scrutant le sol et le feuillage, les différents ateliers ont permis d'appréhender la nature sous différents angles.

Personnellement, c'est toujours un plaisir de croiser les regards émerveillés de certains enfants découvrant cette nature qu'ils ont pourtant quotidiennement sous les yeux.

Suite à un appel à bénévoles passé pour l'occasion, nous avons eu, avec ma collègue Caroline, l'appui de deux bénévoles de la structure : Patrick et Thérèse. Ils ont pu contribuer à ces temps d'animation en encadrant un atelier. Ce coup de pouce a permis de faciliter l'organisation et un temps d'échange privilégié entre bénévoles et salariés.

C'est un plaisir de voir, au debrief de l'animation, le bilan positif de ce temps de collaboration. Un véritable moment de partage profitable à tous, que l'on soit collègues ou bénévoles ! Le Grand-défi prend également sens pour moi au-delà du défi d'identification des espèces. C'est un challenge humain, de collaboration mutuelle durant lequel les sensibilités et les compétences se retrouvent dans un objectif commun : un temps de partage pour une appropriation commune. Il met en exergue à quel point la biodiversité peut être un sujet fédérateur.

Le jour de l'événement, les sourires et le souvenir de certains visages montrent que la nature sera observée différemment désormais.

*DORIAN ANBOT*

5h30, je pousse le portail de la Citadelle. Seuls les chants des oiseaux viennent rompre le silence. En même temps que le jour se lève, je termine l'installation du site avant l'arrivée des premiers visiteurs qui viennent, à l'écoute de la nature, pour une séance de Qi gong. Le soleil nous offre son spectacle au-dessus de la Loire, instants magiques où les montres se sont mises en pause pour nous laisser admirer la beauté du paysage.

14h, tout se passe très bien mais il fait extrêmement chaud. Je suis étonnée de constater que malgré ces fortes températures, les familles sont restées et assistent encore aux animations avec plaisir. Je m'assure que chacun ait suffisamment d'eau, et partout je

reçois le même accueil : « il fait très chaud, on ne pensait pas rester mais qu'est-ce qu'on est bien ; il y a de l'ombre, les animations sont très intéressantes, on a appris plein de choses, le site est magnifique. ». Que rêver de mieux ? L'objectif est atteint : une journée scientifique et conviviale à la découverte de la biodiversité à laquelle plus de 830 personnes –petits et grands– ont participé.

23h, les animations nocturnes ont démarré. Le soleil est encore au rendez-vous, on le voit doucement décliner, offrant de très beaux jeux de lumière. C'est la 6ème édition de notre manifestation mais je ne me lasse toujours pas de regarder les enfants, parents, grands-parents, s'émerveiller devant cette nature qu'ils (re)découvrent aux côtés des naturalistes du CPIE. Minuit, ils sont toujours là à observer les papillons de nuit. La journée a été longue mais vivement le prochain Grand défi biodiversité !

*Christine Haugomat*



## Joindre l'utile et l'agréable pour élaborer le futur Plan Climat des Mauges

Au printemps dernier, des ateliers de concertation sur le plan climat air énergie territorial se sont déroulés dans les communes des Mauges. Une occasion pour moi de valoriser mon travail de conseil énergétique auprès des collectivités. J'intervenais en début d'atelier pour rendre compte de la situation énergétique du territoire en complément des animateurs de Mauges Communauté. Puis, lors d'ateliers thématiques j'accompagnais les participants dans leurs réflexions sur les enjeux et la direction du plan climat.

Eco-anxieux, je m'attriste que la transition énergétique et environnementale n'avance pas assez vite dans les Mauges. Mais aux gré des ateliers, j'ai rencontré des personnes motivées, des actions déjà en place que je ne connaissais pas. J'ai vu des idées parfois stupéfiantes émerger qui confirment la prise de conscience actuelle des enjeux à venir. Et c'est rassurant !

Si elles sont tenues, le plan climat offre des perspectives encourageantes d'atténuation et d'adaptation aux changements climatiques. Contribuer à mon échelle, à participer aux discussions m'a remotivé et j'y ai trouvé du sens dans la poursuite de mon engagement au CPIE. Pour moi, Maugeois de toujours, je suis vraiment heureux de participer concrètement à la transition du territoire qui m'a vu grandir.

Il y a tellement de belles choses à faire.

*François Malinge*



## Action Clés de Sol : au rythme du CPIE

Si l'année 2019 fut une année mouvementée au CPIE, notamment avec le déménagement des locaux, il y a un projet auquel j'ai pu participer qui m'a particulièrement marqué et qui, je trouve, résume bien l'esprit du CPIE. Ce projet, c'est l'action « Clés de Sol ».

« Clés de Sol » est un projet initié par l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) en collaboration avec l'Union Nationale des CPIE (UNCPIE), France Nature Environnement (FNE) et l'Agrocampus Ouest. L'idée du projet est d'aider à déterminer un protocole d'étude simple, à suivre étape par étape, afin de permettre à tout un chacun de pouvoir déterminer la nature de la terre qui constitue les sols et sa composition. Le but étant de déboucher sur une étude de sciences participatives et d'impliquer la population afin que tous puissent avoir conscience des problématiques et une meilleure connaissance des sols : scientifiques comme particuliers.

Le CPIE Loire Anjou a pu participer aux premières phases de ce projet. Plusieurs choses m'ont marqué au cours de cette étude, à commencer par son sujet. Effectivement, étant à cheval entre l'Archéologie et la Géologie, j'ai jusqu'à maintenant pu travailler énormément sur ce qui se trouvait sous les sols, cependant je n'ai jamais eu l'occasion de pouvoir étudier en détail la nature des terres végétales elles-mêmes. C'est une question que, bien qu'elle m'intéresse énormément, je n'aurais jamais pu aborder au sein d'un laboratoire d'archéologie ou d'un organisme de fouilles préventives et c'est uniquement grâce à la posture singulière du CPIE, au carrefour des disciplines et des problématiques, que j'ai eu l'opportunité de me pencher sur la question.

De plus, le sujet de cette étude a permis à plusieurs pôles du CPIE de se croiser. D'abord porté par le secteur Eau/Environnement (Estelle et Mireille), puis rejoint par le secteur Patrimoine (moi-même), et Energie (François), le sujet est rapidement devenu une problématique transversale, dont certains résultats pourront venir enrichir les recherches du secteur Biodiversité. C'est une des choses qui m'a marquée personnellement, car cela m'a permis de travailler avec des collègues que je côtoie au quotidien mais avec lesquels je n'avais pas eu l'occasion de travailler auparavant, et c'est, je pense, une des grandes forces du CPIE Loire Anjou. Nous avons donc tous pu apporter nos sensibilités et nos expériences différentes sur un même problème, ce que j'ai trouvé extrêmement enrichissant d'un point de vue personnel. Et au final, j'ai découvert que la meilleure façon de tisser des liens avec ses collègues, c'est avec les mains dans la boue !

Guillaume Lépine



## Cachez-moi ces réserves d'irrigation que je ne saurais voir, ou comment l'observation biologique de plans d'eau à vocation agricole suscite l'émoi d'une partie de la communauté de naturalistes

Une des particularités du CPIE est d'aller là où d'autres ne vont pas. Dans cet état d'esprit le CPIE a accompagné cette année une stagiaire de l'école supérieure d'agriculture afin d'évaluer l'intérêt des étangs d'irrigations pour la biodiversité. L'étude visait en outre à proposer des pistes d'amélioration des réserves pour une meilleure prise en compte des enjeux écologiques identifiés. Dans un contexte de sécheresses à répétition le sujet est – logiquement – brûlant et, lors d'une restitution des résultats à la communauté naturaliste, le CPIE s'est vu pris à partie et accusé de faire le jeu des irrigants et de l'agriculture intensive.

Pourtant, à posteriori, nous ne changerions rien à notre démarche. Pour identifier les bonnes solutions pour protéger notre environnement il faut réaliser les bons diagnostics, sans se fier aux préjugés ou idées reçues. Oui les étangs d'irrigations peuvent accueillir une certaine biodiversité, oui ils peuvent jouer un rôle dans les trames écologiques. Non ils ne rivalisent pas de richesses avec des étangs naturels et non le CPIE ne milite pas pour la création de nouvelles réserves. Mais dans un monde complètement anthropisé où la nature s'effondre il est nécessaire de prendre en compte tous les éléments de notre quotidien pour sauver les meubles. Objectivement, honnêtement, sans a priori ni faux-semblant.

*Sébastien Toumaux*



## Yes we can !\*

Le 6 novembre dernier, avec Estelle, nous avons vécu une expérience inédite. En effet, nous avons été sollicitées par le service déchets de Mauges Communauté (un de nos partenaires) pour venir présenter deux initiatives qui ont lieu sur le territoire dans le cadre du programme Biorégio. Le but de ce programme est de booster le développement de la bioéconomie circulaire grâce aux transferts d'expertises des pays européens engagés dans ce projet. Il vise à élaborer des politiques publiques concernant les matières organiques afin de créer cette bioéconomie circulaire en mettant en avant les modèles de coopération les plus pertinents (ou les bonnes pratiques). Six pays européens participent à ce projet et c'est la région Pays de Loire qui a été choisie pour représenter la France et plus particulièrement le territoire des Mauges. Estelle et moi-même avons donc présenté deux actions à nos homologues européens :

- Le compostage collectif pour Estelle, illustré par les composteurs de la M.F.R., en présence d'un des professeurs référents.
- Pour ma part, la mise à disposition de broyeur de végétaux pour les habitants du territoire pour valoriser les végétaux plutôt que de les apporter en déchèterie ; ceci en présence de l'association 'Jardinat' qui propose un broyeur aux habitants de Mauges-sur-Loire depuis dix ans.

Jusqu'à-là rien d'anormal de présenter des actions qui se déroulent dans le cadre de nos missions. Mais lors de la réunion de préparation de cette rencontre, nous nous sommes mises au défi avec Estelle de présenter ces deux actions en anglais (cela faisait 16 ans pour ma part que je n'avais pas pratiqué cette langue !) (l'anglais étant la langue utilisée dans le cadre de ce programme). Je peux vous dire que quelques jours avant j'ai mal dormi et que pendant le trajet que nous avons fait ensemble, nous avions une grosse boule au ventre et nous n'en menions pas large !!!

Pour le retour, toute autre ambiance : nous avons chanté la chanson phare de la reine des neiges (je suis sûre que vous la connaissez !) car nous nous sentions vraiment libérées et fières de nous. En fin de compte tout s'est très bien passé, nous avons assuré la présentation de l'action et les réponses aux questions qui ont suivi. Ce fut une journée très stressante mais surtout très riche grâce d'une part à la réalisation de notre objectif (saluée par nos partenaires) et d'autre part des rencontres formidables que nous avons faites !!!

En conclusion, juste une phrase : WE DID IT\* !!!!

Mariette Davriac

\*Oui nous pouvons !

\*Nous l'avons fait !



## La nouvelle base de données suscite de beaux témoignages

Observer la nature en randonnée, voir un animal traverser la route devant sa voiture, découvrir une plante inconnue sur sa pelouse, contempler un oiseau ignoré en pêchant au bord d'une rivière ou s'interroger sur l'identité d'un insecte s'étant invité à un repas en extérieur font partie de la multitude d'événements amenant des habitants du territoire à nous interroger ou à nous transmettre des photos d'espèces pour identification.

Depuis début 2019, la base de données Faune-Flore développée pour l'Union Régionale des CPIE et mise à disposition de tous permet de découvrir la nature qui nous entoure (répartition des espèces, dernières observations, etc.), témoigner en ligne des espèces observées mais aussi d'envoyer des photos pour des demandes d'identification.

Ainsi, en 2019, ce sont 200 photos et 3 345 témoignages qui nous sont parvenus par ce biais pour le Maine-et-Loire.

Au sein de ces observations, quelques-unes relèvent de « belles surprises » et illustrent l'importance de l'implication de tous dans la connaissance des espèces de l'Anjou.

Quelques exemples :

- en mars 2019, Aline R., nous fait parvenir des photos d'une plante d'aspect original observée sur les bords de la rivière de la Mayenne à Montreuil-Juigné. Il s'avère que cette plante est la « Clandestine écaillée », une espèce connue uniquement de deux localités dans le département depuis les années 1950 !

- en juillet 2019, Christophe A. témoigne de la présence de la Rosalie des Alpes à La Varenne. S'il est tout à fait logique de trouver cette espèce liée au frêne et bien implantée dans la vallée de la Loire sur cette commune, elle n'y avait jamais été observée. Cette observation comble alors un vide cartographique. Sur la frange ligérienne des Mauges l'espèce ne manque plus qu'à St-Laurent-du-Mottay !

- en juin 2019, Marie G., saisit une donnée de la cicadelle *Cercopis intermedia* à Contigné, au nord du département. L'espèce était jusqu'alors principalement connue de la vallée de la Loire. La connaissance sur la répartition de l'espèce en Anjou s'en trouve alors nettement améliorée et ouvre de nouvelles perspectives pour sa découverte ailleurs en Anjou,

- en mars 2019, la Vipère péliade est témoinnée à Champtocé-sur-Loire par Baptiste G. Cette espèce est l'un des reptiles les plus menacés de France et cette observation actualise sur ce secteur des données plus anciennes.

Affiner la cartographie, détecter de nouvelles espèces, retrouver des espèces, suivre leur évolution dans le temps, voici tout ce que vos observations peuvent apporter à la connaissance du vivant dans le département !

Aline DURAND



## L'Écologement : un outil précieux et riche en partages

Le succès des animations de notre éco-logement de Saint Pierre Montlimart est incontestable depuis 2015. Ces animations sont gratuites et concernent la vie de chaque citoyen au quotidien : comment fabriquer ses produits ménagers au naturel, son shampoing, comment économiser l'eau, l'énergie, améliorer la qualité de l'air intérieur...tout cela dans un appartement où chacun peut se projeter.

Dès la sortie du flyer, les réservations s'enchaînent, laissant place à une autre liste en cas de trop forte affluence. Forts de ce succès, les animateurs ont souhaité effectuer une porte ouverte pour faire connaître ce lieu unique dans notre région.

Le 4 avril 2019 cette porte ouverte s'est faite à destination du bailleur social et des acteurs sociaux du territoire de Montrevault-sur-Evre et du département. Le samedi suivant était réservé au grand public.

Le temps, maussade, n'a pas permis de passer beaucoup de temps dans le jardin partagé. Ce lieu qui fait se côtoyer bénévoles, riverains et migrants nouvellement arrivés, est un espace de rencontre et de partage autour des techniques de jardinage. Mais ce sont près de soixante personnes qui ont pu défiler tout au long de la journée dans l'appartement, pour participer à quelques animations, partager un verre, discuter... Des gens parfois convaincus et d'autres passant là par hasard.

Les visiteurs ont aussi pu profiter, dans l'appartement d'en face, d'une magnifique exposition photo de portraits de migrants réalisée par Dominique Drouet.

Cette journée fut riche en émotion, en partage. C'est le type d'action que l'on souhaite voir se propager au plus grand nombre tant les bienfaits ne sont plus à démontrer.

Sylvaine Bianchi



## Le CPIE et ses partenaires

Chaque année, le CPIE développe des actions avec plus de 115 partenaires différents (collectivités, entreprises, associations, services de l'état, établissements publics, particuliers...).

### EN 2019, NOUS AVONS TRAVAILLÉ AVEC :

ÉTAT : Agence Française pour la Biodiversité - Agence Régionale de Santé - DDT Maine-et-Loire - D.R.E.A.L des Pays-de-la-Loire / RÉGION ET DÉPARTEMENT : Région des Pays-de-la-Loire - Département de Maine-et-Loire / COMMUNAUTÉS DE COMMUNES ET COMMUNES : Angrie - Beaupréau-en-Mauges - Bécon-les-Granits - Blaison St Sulpice - Bouzillé - Candé - Chalonnes-sur-Loire - Chemillé-en-Anjou - Cholet - Communauté de communes Vallées du Haut Anjou - Erdre-en-Anjou - La Boissière-du-Doré - La Haye - Fouassière - La Compa - La Séguinière - Les Cerqueux-de-Maulévrier - Longuenée-en-Anjou - Loire Layon Aubance - Mauges-sur-Loire - Maulévrier - Monnières - Montrevault-sur-Evre - Orée d'Anjou - Rochefort-sur-Loire - St Augustin-des-Bois - St Christophe-du-Bois - St Pierre-Montlimart - Sèvremoine - Tillières - Toutlemonde - Trémentines - Vallet / AUTRES COLLECTIVITÉS : Angers Loire Métropole - Ville d'Angers - Agglomération du Choletais - Entente pour le Développement de l'Erdre Navigable et Naturelle (EDENN) - Mauges Communauté - Parc Naturel Régional Loire Anjou Touraine - SAGE Vie Jaunay - SAGE Estuaire Loire - SAGE Èvre-Thau-St Denis - SAGE Layon Aubance Louets - SMIB Èvre-Thau St Denis - SMITOM Sud Saumurois - Symbolip Segré - Syndicat des Garennes - Syndicat Mixte des Bassins du Layon Aubance Louets - Syndicat de la Moine et de la Sanguèze - Syndicat Pays Segréen / ÉTABLISSEMENTS PUBLICS : ADEME Pays-de-la-Loire - Agence de l'Eau Loire Bretagne - CCI Maine-et-Loire - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire - Etablissement Public Bassin Sèvre Nantaise / ASSOCIATIONS ET PARTICULIERS : CIVAM AD Maine-et-Loire - Centre Social du Chemillois - Centre Social Val'Mauges - Centre- Socioculturel Rives de Loire - CFPPA le Fresne - CFPPA Nature - Conservatoire d'Espaces Naturels Pays-de-la-Loire - CPIE Loire Océane - CPIE Pays de Nantes - CPIE Sèvre et Bocage - CPIE Flandre maritime - CPIE Pays de Serres et Vallée du Lot - CPIE Vallée de l'Orne - EDEN - ESA - Familles Rurales - Fédération Régionale des Chasseurs des Pays de la Loire - Fédération viticole - Golf de Cholet - Groupe Chiroptères des Pays-de-la-Loire - GRAHL - GRECIA - La Marmite en terre - LPO Anjou - Lycée Agricole Briacé - Observatoire des Abeilles - Office de Tourisme «Vallée de l'Èvre» - Office de Tourisme «Une autre Loire» - UNCPIE - URCPPIE Pays-de-la-Loire / ENTREPRISES : Aubron-Mechineau - Banque Populaire Atlantique - Biocoop Mauges - Blanloeil TP - Bodet - Bouyer Leroux - Brangeon Services - Cabinet Rigau - Carrière de Chaffenay - Carrière de Châteaupanne - Carrière de Cléré - Carrière de Seiches - Carrière Nivet - Charier CM - CIGO - Crédit Mutuel Anjou - D&L ENROMAT - Dragage du Val de Loire - Engie green - Famille Mary - Geoscop - GSM - ICI imprimerie - Jardins de l'Anjou - Lafarge - Maine-et-Loire Habitat - MEAC - Michel BÉNARD (Infra) - Pure - Premier Tech Falienor - RTE - SA Courant - SA TRAVAUX PUBLICS PDL - Sèvre Loire Habitat - SOCALO - Terrena - TPPL/Nivet - UNICEM - VALOREM

## Les perturbateurs endocriniens ; un sujet perturbant mais incontournable.

Comme il le fait depuis plus de trente ans, le CPIE recherche par anticipation les sujets qui demain vont s'imposer à chacun d'entre nous, se forme pour tenter d'appréhender avec objectivité le sujet, avant de le partager avec les populations locales. C'est dans ce cadre qu'avec Mariette, nous avons participé le 11 mars 2019, à un colloque sur les perturbateurs endocriniens, à Paris.

Scientifiques, médecins, politiques, et représentants d'associations se sont succédés pour aborder la thématique. Les échanges nous ont permis de mieux cibler les origines et les impacts que peuvent engendrer ces substances d'origine anthropique. Le plus dur à entendre c'est que l'effet de notre contact avec ces substances saute une génération ! Proches des hormones, ces éléments chimiques de nos cosmétiques, produits d'entretien, produits de traitements... mettent en péril la capacité de chaque espèce à donner la vie. On entend souvent dire qu'on n'hérite pas la terre de nos ancêtres, mais qu'on l'emprunte à nos enfants. En l'occurrence, il s'agit de penser à la génération d'après ! Troublant !

Après cet après-midi, une chose est sûre ! Le travail du CPIE au travers de ses animations de sensibilisation est une force d'action et de mise en lumière.

Le cas des perturbateurs endocriniens n'est pas simple à aborder car il touche l'intimité. C'est un sujet assez angoissant, mais on ne peut l'éluder. A nous de trouver les formes pour en parler puis agir et montrer à chacun que les éco-gestes du quotidien ont un impact positif.



*Mathilde Tafikahaison Guet*



## Juin 2021

Le CPIE avait programmé plusieurs évènements en juin 2020 avec l'accueil du congrès national des CPIE et nos 40 ans. Ces manifestations, ainsi que Bienvenue dans Mon Jardin au Naturel et le Grand Défi Biodiversité, se sont tous vus dans l'impossibilité d'être assurés dans le contexte de pandémie. Ce n'est bien sûr que partie remise, le CPIE Loire Anjou compte mettre les bouchées doubles pour assurer, de la plus belle des manières, ces temps forts pour notre association en 2021.

Donc à vos agendas :

Les 40 ANS du CPIE Loire Anjou se fêteront au printemps 2021, date et lieu à déterminer

BIENVENUE DANS MON JARDIN AU NATUREL visites des jardins sur tout le territoire les 12 et 13 juin 2021

Le CONGRES de l'Union Nationale des CPIE aura lieu à la Pommeraye (Mauges-sur-Loire) les 24 et 25 juin 2021

Le GRAND DEFI BIODIVERSITE date et lieu à confirmer



©D.Drouet



**LE CPIE LOIRE ANJOU**

3bis rue Chanoine Libault - Beaupréau - 49600 BEAUPRÉAU-EN-MAUGES  
02.41.71.77.30

[www.cpieloireanjou.fr](http://www.cpieloireanjou.fr)  
[contact@cpieloireanjou.fr](mailto:contact@cpieloireanjou.fr)